

DANS LE RÉTRO

HISTOIRES D'UPSETS

Un « upset », c'est une surprise. Un « gros » sorti prématurément, une équipe non attendue mais qui va finalement au bout, etc. Par définition, la chose est imprévisible. Chalon et Gravelines semblent avoir une marge cette année mais, en se penchant sur l'Histoire des playoffs LNB (depuis 1988), on constate que l'on n'est jamais à l'abri. Voici cinq « upsets ».

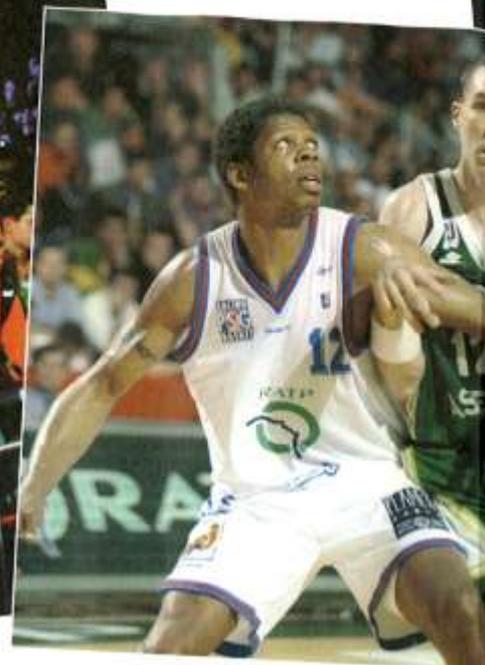
Par Fabien FRICONNET

1 • LE MANS 2006 REVENU DES LIMBES

Sur sa valeur sèche, le MSB est un champion 2006 logique. Le MSB, 3^e en 2003, puis 1^{er} en 2004 et 2005, n'est pas loin, sur la période considérée, d'être le club français numéro un. L'effectif est minifique : deux Américains de top niveau européen (Gregory et Campbell), un autre qui sort d'une saison de MVP (Guice), l'un des meilleurs pivots du continent (Besok) et un savant cocktail de vétérans et de jeunes talents (Bokolo, Amagou, Koffi, Jackson, Ruzic). Sous la férule de Vincent Collet, cette armada enlève d'ailleurs la Semaine des As. Pourtant...

Deux crève-cœurs – élimination *in extremis* en ULEB Cup et en Coupe de France – font dérailler les esprits donc la machine. L'équipe s'effondre. Cinq défaites en huit matches pour finir. Le MSB finit 5^e. Le staff semble impuissant. On ne donne plus un kopek du MSB. Le titre est promis à Nancy, ou Pau, voire Strasbourg, couronné l'année précédente. D'ailleurs, le premier match du tour préliminaire est une catastrophe. Le MSB plonge dans la salle de Bourg (68-73). Jean-Pierre Goisbault entre dans une colère noire et envisage de licencier Besok. Le président et son entraîneur concluent que l'équipe ne répond plus. Et que perdu pour perdu...

Vincent Collet sort alors des coups de coaching magistraux. Il réorganise drastiquement son cinq majeur en y intégrant les gamins (Bokolo, Amagou, Koffi), utilise ses « stars » en rotation, redonne un coup de boost sur et en dehors du terrain. La belle histoire est en marche. Bourg est avalé aux matches 2 et 3, incapable de jouer au basket face à la défense harassante du MSB. En quart de finale, l'ASVEL est avalée en deux bouchées (79-69 et 70-61). En demi-



De gauche à droite : Huseyin Besok (Le Mans) en 2006, J.R. Reid (PSG Racing) en 1997, Graylin Warner (Cholet) en 1988, Dainius Adomaitis et Ricardo Greer (Gravelines) en 2004 et Crawford Palmer (Strasbourg) à la lutte avec Max Zianveni (Nancy) en 2005.

finale, l'Élan Béarnais, 1^{er} de la saison régulière, subit le même sort (75-66 et 77-72). La finale ? Sublime. Le SLUC Nancy, battu l'année d'avant par Strasbourg, fait la course en tête. Gregory tient le MSB hors de l'eau (25 pts, 4 rbd et 3 pds) jusqu'à ce que Besok devienne fou. Le Turc entre en transe et fusille les Lorrains : 26 points en 20 minutes. Le SLUC plie puis rompt. Le MSB remporte, contre toutes attentes, son premier titre de champion depuis 1982 (93-88).

Qui en 2012 pour un « coup à la » Le Mans ?
NANCY

2 • PSG RACING 1997 PLUS RIEN NE LES ARRÊTE

Il arrive des moments, comme ça, où tout se met en place, presque à votre corps défendant, pour vous assurer le succès. Soyons clair, le PSG Racing de 1997 n'a pas été champion « par accident », il a fait sa part du travail, avec une mentalité de battant et la certitude d'y arriver, mais enfin, quel étonnant parcours ! La saison régulière est une succession de remises en cause. Celle de l'entraîneur, Chris Singleton, remercié puis remplacé par un improbable attelage entre un entraîneur, Didier Dobbels, responsable de la majeure partie du travail, et un coach, Jacky Renaud, maestro pendant les matches. Celle des joueurs stars, gros CV en préretraite ou hors du coup (Paspali, Threat, Zdovc). Il semble que

l'opulent effectif (difficile, aujourd'hui encore, de savoir combien cette équipe a vraiment coûté) ne tourne pas rond. On a là Reid, Risacher, Struelens, Dacoury, Sciarra, etc.

Et puis en face, attention. ASVEL, vice-champion de France, en inexorable montée, voyageur vers le Final Four de l'Euroleague. Pau-Orthez, monstrueux : Rigau, les Gadou, Funderburke, Foirest, etc. Et Cholet. Et Limoges. Paris est d'ailleurs 5^e. Il vaut mieux que cela, il le montre en coupe d'Europe puisqu'il impose sa montée en puissance jusqu'en demi-finale de la C2. Quelque chose se prépare. Et s'accomplit. Sans l'avantage du terrain, le PSG sort Le Mans (2-0) puis Pau dans sa salle (75-68 lors de la belle) au terme d'une série bouillante, marquée par de nombreux incidents ; puis s'impose contre l'ASVEL, en finale (2-0).

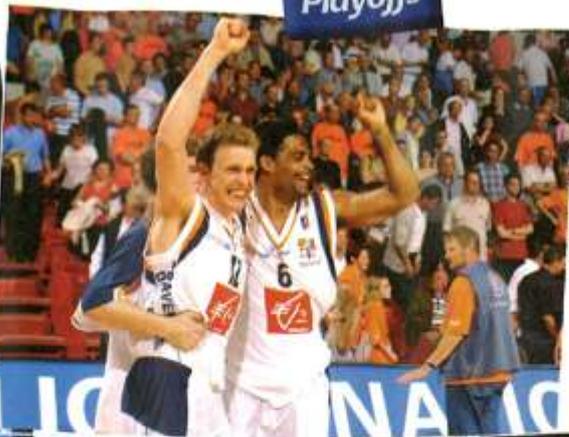
Le titre n'est pas « à astérisque » mais l'on doit à la vérité de rappeler les circonstances. En demi-finale, Pau, 1^{er} de la saison, est privé de Rigau et Funderburke, blessés. Sa marge est fine et, contre un PSG survolté, trop fine pour résister. En finale, la pauvre et belle ASVEL est dépenaillée. Ereintée par son parcours européen, et privée de Jim Billba et Alain Digbeu, eux aussi blessés. Delaney Rudd est trop seul, il est ciblé par Ade-Mensah, il ne peut plus jouer. Le PSG Racing, beaucoup de talents et beaucoup de chance.

Qui en 2012 pour un « coup à la » Paris ?
ROANNE



3 • CHOLET 1988 LE GRAND BAZAR

Pour sa première saison, la Ligue Nationale de Basket est servie. La logique prévaut tout en haut, puisque Limoges survole (26-4), remporte le titre sans perdre un match en playoffs (c'est unique), les As et la Coupe des Coupes, mais en-dessous... Quel flou ! Et quand il y a flou, il y a toujours quelqu'un pour en tirer profit. C'est Cholet. Le club des Mauges est promu, il sera vice-champion de France. Carrément. Sans inquiéter vraiment le CSP en finale (0-2) mais en l'ennuyant tout de même (-14 puis -7), comme cela avait été le cas en finale des As. Coché par Jean Galle, Cholet Basket et ses tenues de Harlem Globe Trotters étonnent et séduisent la France du basket, jusqu'à prendre la 3^e place de la saison régulière. La star s'appelle Graylin Warner, ailier filiforme, surnommé « Le Lévrier des Mauges », un pointeur de folie. Son compatriote Kenny Austin s'occupe de la besogne sous les arceaux. Des Français sur la pente ascendante (Demory), confirmé (Bruno Ruiz) ou vétéran (Dobbels). L'espoir Rigaud-eau joue quatre matches. Cholet passe l'ASVEL en quart (2-0) puis Nantes en demi (2-1). Cela aurait dû être Monaco, beau 2^e de la saison régulière (Robert Smith, B.J. Williams, Szaryiel, etc.), mais les playoffs sont irrationnels. Monaco est passé à la trappe en quart contre Nantes, seulement 7^e. Le Racing Paris, 4^e de la



saison ? Récuré en deux manches par Orthez en quart. Derrière Limoges, il n'y avait pas d'ordre, Cholet en a mis un.

Qui en 2012 pour un
« coup à la » Cholet ?
PERSONNE

4 • GRAVELINES 2004 UN RUSH D'ENFER

Cinquième de la saison, le BCM vaut mieux que cela sur le papier mais ne s'est trouvé que tardivement, notamment après que Fabrice Courcier a remplacé Jean-Luc Monschau après onze journées. Il y a du monde dans le Nord : Strong, Adomaitis, Perica, Woolridge, Lear, Korytek... et Ricardo Greer, arrivé in extremis en fin de saison. La configuration est parfaite pour le BCM car, derrière Pau-Orthez (seulement 2^e, toutefois, derrière La Mans), personne ne semble assez solide pour voguer jusqu'à la finale sans risque. Ni le MSB, ni Chalons encore un peu trop juste, ni Cholet. Et pas l'ASVEL, 11^e. Gravelines sort Cholet en quart (2-0, +2 là-bas) puis La Mans en demi (2-1, +4 là-bas lors de la belle). Mais en finale, l'Élan Béarnais est trop fort (Foirest, Lukovski, Julian, Salyers, Dubos, Fio Piétrus, Droz-

dov, etc.). Deux manches : 81-77 puis 89-58. Il s'agit du premier vrai coup d'éclat de l'Histoire du BCM.

Qui en 2012 pour un
« coup à la » Gravelines ?

CHOLET

5 • NANCY ET STRASBOURG 2005 LA RÉVOLUTION

L'assée de la domination sans partage de Pau-Orthez, qui avait distancé tous ses rivaux à tous les niveaux — et désireuse de vendre sa finale au grand public télévisuel —, la LNB a imposé, pour ces playoffs 2005, un format très particulier. Des séries (1/8, 1/4 et 1/2) en match aller-retour avec *point average*, et une finale sur match sec. Le changement, cela fut « maintenant ». Au-delà de toutes espérances. Le Mans et l'ASVEL, 1^{er} et 2^e de la saison régulière ? Éjectés respectivement en quart puis en demi, à chaque fois pour une question de *point average*. Le Paris Basket Racing, 4^e ? Il ne passe pas les quarts.

La finale à Bercy met aux prises le 3^e, Strasbourg, passé sur le ventre de Pau-Orthez (1-1, +12) puis l'ASVEL (1-1, +9), et Nancy, 8^e, qui s'est défait de Gravelines (1-1, +9). Le Mans (1-1, +6) et Chalons (2-0). Un nouvel ordre s'installe. Le SLUC paraît devoir s'imposer, derrière Kirksay (13 pts, 7 rbd, 5 pds, 3 ints et 1 blk) et Zianveni (17 pts et 12 rbd), mais Strasbourg retourne l'affaire par la grâce d'un petit shooteur israélien rigolard, le sympathique Afik Nissim, qui devient fou dans l'emballage final (trois paniers à trois-points d'affilée), 72 à 68.

Qui en 2012 pour un
« coup à la » Strasbourg ?
ORLÉANS

LE SAVIEZ-VOUS ?

• En 24 saisons de LNB (depuis 1987-88), à six reprises le 1^{er} du classement n'a pas atteint la finale (la dernière fois en 2008). Et deux fois (1997 et 2005), ni le 1^{er} ni le 2^e n'étaient présents pour le dernier match... Le champion le plus mal classé en saison régulière avait fini 5^e. Il s'agit du PSG-Racing en 1997 et du Mans en 2006. Le finaliste le plus mal classé fut Nancy, en 2005 (8^e)... Gagner la belle (dernière manche) d'une série de playoffs sur terrain adverse, une rareté absolue ? Pas du tout. En 24 ans, c'est arrivé 20 fois ! La dernière en 2011 (l'ASVEL élimine Chalons en quart). Les spécialistes du creuquage à domicile ? Chalons et l'ASVEL, quatre fois. Le spécialiste de la victoire à l'extérieur ? L'Élan Béarnais, quatre fois. L'occurrence la plus inattendue ? Evreux, alors en Pro B, élimine Villeurbanne à Villeurbanne en 1993 en... seizième de finale (sic). À noter qu'en 1997, les deux demi-finales avaient vu la victoire de l'équipe visitée lors de la belle. Enfin, cela est survenu deux fois en finale : Limoges gagne à l'ASVEL en 2000 puis Pau-Orthez gagne à l'ASVEL en 2001.

FF.

Les dates des play-offs connues.

Le quart de finale aller de play-offs opposant Gravelines à Cholet Basket se jouera, au Sportica, le mercredi 23 mai, à 19 h (en direct sur Sport +). Le retour, à la Meilleraie, est fixé au samedi 26 mai à 20 h 30. La belle éventuelle aura lieu le mardi 29 mai, à 20 h, sur le parquet de Gravelines.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 18 mai 2012

L'étrange saison régulière de Cholet-Basket

Pro A. Avant d'affronter Gravelines en playoffs, CB a conclu la saison régulière par un nouveau revers à domicile, mercredi face à Strasbourg. Analyse.

Les sifflets de La Meilleraie

Sauf erreur, CB a cette saison rendu le plus mauvais bilan de son histoire dans sa salle en Pro A : six succès pour neuf revers. Seul un Hyères-Toulon sans le sou a fait pire. Quatre de ces défaites l'ont été face des adversaires non qualifiés pour les playoffs : l'Asvel (mais avec Parker), Dijon, Poitiers et, donc, Strasbourg. Au grand désespoir du très fidèle public choletais qui, gâté ces deux dernières saisons, s'est mis à gronder, la première fois contre Dijon en décembre. Et sa bronca au coup de sifflet final, mercredi, fut sans pitié. « **Se faire siffler à domicile, c'est dur mais parfois je peux le comprendre**, admet Fabien Causeur. **Les gens ont payé leur place et quand ils voient leur équipe se faire battre de la sorte, c'est logique.** »

Sur la route, ça roule

En revanche, sur les parquets adverses, CB a brillé : dix victoires pour cinq défaites. Seuls les deux premiers, Gravelines et Chalon, ont fait mieux. Trois de ces succès l'ont été chez des futurs participants aux playoffs : Chalon (mais avec

Parsons et Nichols, depuis partis), Le Mans et Paris-Levallois. Et CB a aussi gagné à Gravelines en coupe. « **Nos statistiques à l'extérieur peuvent être considérées comme un avantage pour les playoffs** », analyse Rudy Gobert.

Nelson, le baromètre

Pour illustrer, à défaut de pouvoir l'expliquer (si ce n'est par cette pression que s'imposeraient Vébobé et consorts à La Meilleraie), cette différence entre les prestations à domicile et à l'extérieur, une statistique individuelle sort de l'eau : le rendement de DeMarcus Nelson. Dans les défaites à Cholet, l'évaluation de l'arrière US est de 8,1. Dans les succès en terres adverses, la moyenne du revenant d'Ukraine est de... 16,6 ! Soit plus du double.

Quelles garanties pour les playoffs ?

Après avoir débuté sur un rythme de relégable (4 succès pour 8 revers au 23 décembre), et après moult changements dans son effectif (17 joueurs utilisés cette saison !), CB a enchaîné cinq succès de suite en Pro A avant mercredi,

dont un au Mans, à Paris-Levallois, à Dijon et face à Chalon. Mais après la prestation face à Strasbourg, on émet encore un doute sur la valeur structurelle du collectif choletais.

« **Le relâchement contre Strasbourg est proportionnel aux efforts consentis depuis quelque temps**, juge Erman Kunter. **Je rappelle que nous étions une équipe qui jouait le maintien début janvier. J'ai senti assez rapidement la déconcentration de mes joueurs. En général je suis très pessimiste face à ce genre de comportement mais ce soir je suis plus mesuré. Je considère que c'est normal.** »

Le souci, c'est que le style de jeu choletais, basé sur l'engagement de soi, et le profil d'un effectif dépourvu d'un véritable meneur d'envergure et d'un intérieur réellement fuyant, n'apporte guère de garanties. On l'a vu durant toute la saison. Comme le dit le coach de Strasbourg et des Bleus, Vincent Collet, « **Cholet est une équipe qui peut faire des coups.** » De bon augure pour les playoffs ? Début de réponse mercredi, à Gravelines.

J. D.



Revenu à CB en novembre, DeMarcus Nelson a soufflé le chaud, surtout à l'extérieur, et le froid, surtout à la Meilleraie.

Ouest France – Vendredi 18 mai 2012

LE PROGRAMME DES PLAY-OFFS

■ QUARTS DE FINALE ALLER

MARDI 22 MAI

19 HEURES

Le Mans (4) - Nancy (5) (*Sport +*)

20 HEURES

Orléans (3) - Paris-Levallois (6)

MERCREDI 23 MAI

19 HEURES

Gravelines (1) - Cholet (8) (*Sport +*)

20 HEURES

Chalon (2) - Roanne (7)

■ QUARTS DE FINALE RETOUR

VENDREDI 25 MAI

20 H 30

Nancy-Le Mans

Paris-Levallois - Orléans

SAMEDI 26 MAI

20 H 30

Cholet-Gravelines

Roanne-Chalon

Entre parenthèses, le classement de la saison régulière.

L'Équipe – Vendredi 18 mai 2012

BASKET. Cholet débutera mercredi les quarts de finale des play-offs à Gravelines

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 21 mai 2012

Des quarts alléchants. Les quarts de finale de la Pro A, dont les matches aller ont lieu ce soir et demain, s'annoncent extrêmement indécis, y compris pour Gravelines et Chalon-sur-Saône, les deux équipes qui ont dominé la saison régulière.

Ce soir. 19h00 : Le Mans - Nancy.

20h00 : Orléans - Paris.

Demain. 19h00 : Gravelines -

Cholet. 20h00 : Chalon-sur-Saône - Roanne.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 22 mai 2012

Gravelines a dominé la saison, mais pas Cholet

ProA (Playoffs, quart-de-finale aller). Gravelines - Cholet, demain (19 h). L'impressionnant 1^{er} de la saison régulière est prévenu avant de recevoir CB. La formation des Mauges lui a donné du fil à retordre cette année.



Andrew Albicy et les Gravelinois ont réalisé une phase régulière impressionnante. Mais CB les a souvent enquiquinés.

Ouest France – Mardi 22 mai 2012

Gravelines, du jamais vu depuis 2003

Vingt-sept victoires et trois revers. Tel est le parcours du BCM en saison régulière. Il faut remonter à Pau-Orthez, il y a neuf ans, pour trouver la trace d'un tel bilan. Preuve de la domination de l'équipe de Christian Monschau, devant son chaud public nordiste du Sportica elle a remporté tous ses matches en Pro A sur un écart de... 20,4 points ! Et ses trois défaites se sont soldées sur des différentiels très faibles : - 4 à Chalons, - 3 à Dijon et - 2 au Mans !

Un copieux effectif

L'Américain J.R Reynolds à la mène, l'arrière passé par la NBA Pape Sy, l'ailier US Juby Johnson, l'ex-international Dounia Issa et l'ancien pivot de Cholet Basket J.K Edwards. Ce cinq ferait le bonheur d'un bon nombre de clubs de Pro A. Pourtant, chez Gravelines, ce n'est que le cinq... remplaçant ! Le cinq de départ, lui, est composé de cinq Français : les internationaux Andrew Albicy et Yannick Bokolo, le Yonnais d'origine Rudy Jomby, l'ex-joueur de CB Cyril Akpomedah et Ludovic Vaty. Avec cet effectif renouvelé à 50 % après l'élimination en playoffs 2011 par CB, Gravelines, 4^e il y a un an, a ainsi remporté sept matches de plus par rapport à la saison dernière.

Une défense de fer

Pour expliquer le rendement de Bokolo et des siens, un chiffre ressort : 64,9 points encaissés par match. À la tête de cette défense, il y a Albicy, sorte de nouveau John Linehan, élu vendredi meilleur défenseur de Pro A. « **Durant la saison, on a fait le travail, mais c'est vraiment défensivement qu'on a fait la différence**, explique celui qui a également fini 2^e derrière Fabien Causeur du référendum du MVP français. **On possède des joueurs de qualité qui défendent très bien. Et donc quand on défend très dur, on réalise de superbes matches.** » Le petit meneur international est ainsi le meilleur intercepteur de Pro A, son équipe celle qui capte le plus de rebonds défensifs, et Akpomedah et Issa 7^e et 8^e contreur de Pro A.

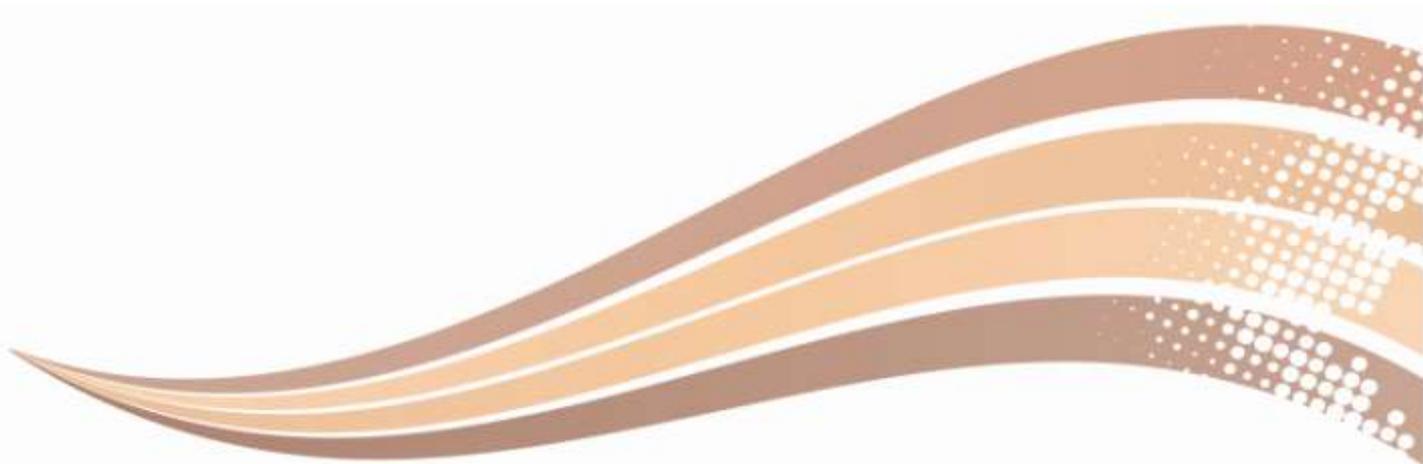
Une équipe prévenue

Si Gravelines était venu s'imposer à Cholet en novembre (66-76), il a ensuite connu les pires difficultés à s'imposer fin février au retour (56-52). Puis il s'est incliné début mars à domicile face à CB en coupe de France (67-77). Bokolo et consorts ont même un instant été largués à - 19 lors de cette unique défaite cette saison pour eux face à une équipe française au Sportica. « **C'était après la Semaine des As (perdue en finale contre Chalons) et on venait de finir la coupe d'Eu-**

rope (avec aucune victoire au Last 16 de l'EuroCup), se remémore Andrew Albicy. **Les organismes étaient fatigués.** » Un succès motivant pour Fabien Causeur et ses partenaires qui, sans vraiment l'avouer, préféraient probablement affronter en playoffs Gravelines plutôt que Chalons ou Orléans. « **On verra sur le terrain, ils se trompent peut-être** », conclut, en souriant, Andrew Albicy.

J. D.

Christopher au repos. L'ailier choletais, malade, n'a pas pris part à l'entraînement hier après-midi. Il souffre d'un mal de crâne et d'une sinusite. Sa participation au match de demain n'est toutefois, pour l'heure, pas remise en cause.



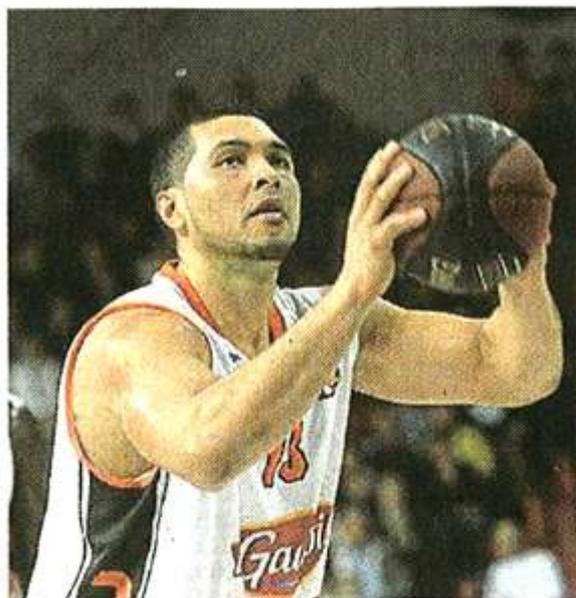
Le Mans et Cholet en outsiders

Pro A (quarts de finale aller). Manceaux et Choletais s'attaquent à forte partie lors de playoffs très ouverts.

Gravelines qui a survolé la saison régulière (27 victoires, 3 défaites) mériterait d'être champion de France cette année. « Il serait stupide de ne pas pronostiquer Gravelines comme favori, note JD Jackson, le coach manceau. Cependant, il faudra que les Nordistes, invincibles à la maison en Pro A, remettent le couvert avec pertinence pour valider leur excellent parcours.

Mais les playoffs sont parsemés de chausse-trapes. « Je me souviens par exemple qu'en 2004-2005 le MSB était invaincu à domicile, premier de la phase régulière, avant de subir la loi de... Nancy à la maison dès les quarts de finale de playoffs et d'être éliminé après avoir gagné en Lorraine. » Le technicien sarthois a de la mémoire et connaît la chanson. « C'est une nouvelle saison qui commence. C'est un peu comme la coupe d'Europe, une défaite à la maison se rattrape difficilement. » Néanmoins, les Manceaux (4^{es}) auront l'avantage du terrain en cas de belle face au champion en titre (5^e). « Ce n'est pas négligeable. Nous abordons donc ces quarts de finale avec ambition. »

CB inconstant, imprévisible cette année, va partir d'un peu plus loin que les Sarthois. Mais les partenaires de Fabien Causeur (8^{es}) ont éliminé le BCM en coupe de France le 13 avril dernier (67-77). Au Sportica, s'il vous plaît ! « Je pense que nous avons une chance. Nous allons jouer Gravelines les yeux dans les yeux. Les deux dernières saisons, nous abordions les playoffs comme favoris, ce ne sera pas le cas cette



Dominique Breugnot

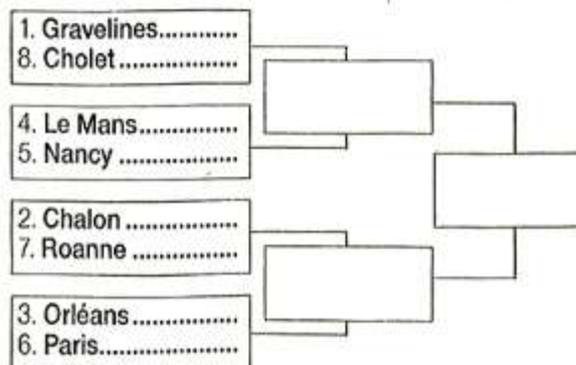
Les Manceaux de Joao Batista ouvrent le bal ce soir (19 h).

fois. Peut-être que ça nous réussira », estime Erman Kunter, la tête pensante du CB. Petit rappel : Cholet a éliminé Gravelines en demi-finale ces deux dernières saisons...

Alain MOIRE.

Le tableau des playoffs

Quarts	Demies	Finale
<i>Aller: 22-23 mai</i> <i>Retour: 25-26 mai</i> <i>Match d'appui:</i> <i>29-30 mai</i>	<i>Aller: 1-2 juin</i> <i>Retour: 5-6 juin</i> <i>Match d'appui:</i> <i>8-9 juin</i>	<i>Le 16 juin</i> <i>à Bercy</i>





Cholet Basket dans le vif du sujet ce soir à Gravelines

Les Choletais entament les play-offs sur le parquet de Gravelines, la meilleure équipe de la saison.

PAGES SPORT

Faut-il croire en Cholet ?

Cholet entame ce soir ses play-offs sur le parquet de Gravelines, l'ogre incontestable, et incontesté, de Pro A cette saison. Outsiders, les vice-champions de France choletais savent la mission très ardue...

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

D'un côté, Gravelines. Poids lourd de la Pro A 2011-12, le BCM affiche un bilan presque immaculé : 27 succès et 3 défaites en saison régulière. Meilleure équipe en défense (64,9 points), aux rebonds (38,03), en balles perdues (11,8), Gravelines fait peur. Pas Cholet qui, de l'autre côté, a surtout brillé cette saison par son irrégularité.

Seul CB a gagné à Gravelines cette saison

« Nous sommes clairement outsiders », balance ainsi Fabien Causeur. « Les Gravelinois ont dominé la saison régulière, renchérit Erman Kunter. Mais maintenant, avec les play-offs, c'est une nouvelle épreuve qui débute. Tous les compteurs sont remis à zéro. » Alors, à qui l'avantage ? Faites vos jeux...

LE POIDS DU PASSÉ

Jacques Monclar l'a dit sur l'antenne de Sport +. Il le répète ici. « Je ne pense pas que Gravelines soit ravi d'affronter Cholet ». La raison ? Dans le Nord, personne n'a oublié les deux dernières éliminations du BCM en demi-finales des play-offs face à Cholet 2010 et 2011. Surtout pas Hervé Beddelem, le directeur exécutif du BCM. « Mais ce n'est qu'un épiphénomène, reprend Monclar. L'histoire ne se répète jamais infiniment. Aujourd'hui, le plus gros danger qui guette Cholet serait de se référer à ce passé. » Christian Monschau, l'entraîneur nordiste, a lui tourné cette page : « C'est de l'histoire ancienne. Aujourd'hui, notre seule volonté est d'écrire la suite de notre histoire du moment. »

LES DERNIERS DUELS

Du passé lointain faisons table rase, mais pas des deux dernières confrontations de la saison en cours (Ndlr : la première, 66-76 pour Gravelines, est anecdotique puisque CB jouait avec Battle, Hite et Nichols). « Le match retour, chez nous, avait été très intense. Après la Semaine des As et un match d'Eurocoupe en Espagne (Valence), Cholet nous avait obligés à jeter nos dernières forces dans la bataille », se souvient Monschau. Le BCM s'était imposé



Cholet, La Mellerie, mercredi 16 mai. Parfois capables du meilleur, Robert Dozier et les Choletais restent sur l'un de leurs pires matches de la saison face à Strasbourg. Ce soir, seul le meilleur est attendu. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

56-52. Deux semaines et demie plus tard, les Choletais étaient retournés dans le Nord, en huitièmes de finale de la Coupe de France. CB avait alors frappé un gros coup en devenant la première - et toujours seule - équipe française à s'imposer au Sportica cette saison (77-67). « Un vrai succès haut de gamme », confirme Monclar. Par la manière incontestablement. Mais une incertitude plane toujours. Les joueurs du BCM avaient-ils vraiment tout donné ce soir-là ? « La seule chose dont je sois certain, c'est que nous avons

commis moins d'erreurs qu'en championnat, tranche Kunter. Ce doit être une source d'inspiration. »

L'AVANTAGE DU TERRAIN

En cas d'égalité après leurs affrontements à Gravelines, ce soir, puis à Cholet, samedi, les deux formations se retrouveraient pour la « belle » la semaine prochaine dans le Nord. « Je ne pense pas qu'on puisse réellement parler d'avantage du terrain sur une série en trois manches, tranche Christian Monschau. J'espère juste que cela nous sera utile, au cas où. »

« Sur ce premier match, la pression sera sur les Gravelinois. Chez eux, ils n'auront pas le droit à l'erreur », conclut Causeur sans perdre de vue que Cholet n'est plus à un exploit près en déplacement cette saison.

LE CHIFFRE

Depuis 1988, le 1^{er} de saison régulière ne s'est incliné qu'une seule fois en quart de finale des play-offs. Statistiquement, CB a 4,2% de chance de se qualifier.

4,2

BCM GRAVELINES 1^{er} → 27 victoires / 3 défaites
 → 6^e ATTAQUE 79,2 pts → 1^{re} DÉFENSE 64,9 pts

LE BANC
 N° 4 JK Edwards (2,02 m, USA)
 N° 5 V. Bigote (1,94 m)
 N° 7 P. Sy (1,97 m)
 N° 8 J. Johnson (1,98 m, USA)
 N° 9 A. Loum (2,08 m)
 N° 12 JR Reynolds (1,88 m, USA)
 N° 14 D. Issa (1,98 m)

LE BANC
 N° 7 L.-A. Vebobe (2,02 m)
 N° 13 R. Duport (21,5 m, USA)
 N° 14 R. Falke (2,01 m, USA)
 N° 21 D. Nelson (1,93 m, USA)
 N° 22 P. Christopher (1,96 m, USA)
 Infirmerie : D. Nichols (cheville)

ENTRAÎNEUR : Christian MONSCHAU

TOP POINTS 11,4 REBONDS 5,2 PASSES 4,1
 A. Albicy L. Vaty A. Albicy

EN DIRECT CE SOIR à 19:00
 Arbitres : MM. Bissang, Mortz et Hamzaoui

LE BANC
 N° 4 JK Edwards (2,02 m, USA)
 N° 5 V. Bigote (1,94 m)
 N° 7 P. Sy (1,97 m)
 N° 8 J. Johnson (1,98 m, USA)
 N° 9 A. Loum (2,08 m)
 N° 12 JR Reynolds (1,88 m, USA)
 N° 14 D. Issa (1,98 m)

LE BANC
 N° 7 L.-A. Vebobe (2,02 m)
 N° 13 R. Duport (21,5 m, USA)
 N° 14 R. Falke (2,01 m, USA)
 N° 21 D. Nelson (1,93 m, USA)
 N° 22 P. Christopher (1,96 m, USA)
 Infirmerie : D. Nichols (cheville)

ENTRAÎNEUR : Erman KUNTER

TOP POINTS 16,2 REBONDS 6,9 PASSES 3,7
 F. Causeur L.-A. Vebobe F. Causeur

SAISON 2011-2012 CB 66-76 Gravelines / Gravelines 56-52 CB
 Gravelines 67-77 CB (coupe)

SAISON 2010-2011 Gravelines 88-52 CB / CB 69-68 Gravelines
 CB 77-62 Gravelines (P.O.) / Gravelines 80-84 CB (P.O.)

LES DERNIERS DUELS nombres de victoires

SAISON	GRAVELINES	CHOLET
SAISON 2011-2012	3	4

LES PLAY-OFFS

Les quarts de finale

Aller

Le Mans - Nancy	64 - 89
Orléans - Paris-Levallois	70 - 68

Ce soir

Gravelines - Cholet	19 h
Chalon - Roanne	20 h

Retour

Vendredi

Nancy - Le Mans	20 h 30
Paris-Levallois - Orléans	20 h 30

Samedi

Cholet - Gravelines	20 h 30
Roanne - Chalon	20 h 30

Le choc des leaders français

Une fois n'est pas coutume en Pro A, le duel entre Cholet et Gravelines sera aussi celui de deux leaders tricolores : Fabien Causeur et Andrew Albicy. Ou les retrouvailles entre le meilleur joueur français et son dauphin.



Le Gravelinois Andrew Albicy a hâte d'en découdre.

Vendredi, Fabien Causeur et Andrew Albicy étaient ensemble à Paris. A l'heure de la remise du trophée de MVP (meilleur joueur) français de Pro A, un seul a souri : le Choletais Fabien Causeur. Andrew Albicy le Gravelinois, lui, a applaudi. « Fabien mérite amplement ce trophée. Je m'y attendais, je l'avais dit. Il a fait une grosse saison. » Un hommage sincère, dont le ton apparaît en rupture avec la sortie, à chaud, du Gravelinois. « Fabien, je vais le faire pleurer. Parce que j'ai envie de défoncer Cholet, comme tous ceux qui passeront devant nous. En fait, on veut aller en finale ! », avait lancé le meneur du BCM en prévision du quart de finale de ce soir.

Albicy, le meilleur défenseur

« C'était une blague qui a été un peu sortie de son contexte, Fabien le sait, sourit aujourd'hui Albicy. C'est un ami, je suis sincèrement très content pour lui. Mais bon. Oui, on veut aller en finale. Et oui, je lui ai dit que nous serons prêts pour ce quart de finale. » « Mais nous aussi avons hâte d'y être », rétorque Causeur le Choletais. Le match est lancé...

Elu meilleur défenseur de Pro A cette saison, Andrew Albicy est le fer de lance de la meilleure défense du championnat. Il entend bien le rester dans les semaines à venir. « Cholet est

très fort défensivement dans le secteur intérieur. Mais, pour nous, l'une des clés principales de la série sera de défendre très fort pour tenir leurs quatre arrières (Causeur, Nelson, Christopher, Gradit) qui scorent beaucoup (Ndlr : 51 points à eux quatre en moyenne par match) », analyse le meneur d'une équipe nordiste qui, cette saison, laisse ses adversaires à 40 % de réussite aux tirs et seulement 25 % à 3 points.

« Nous savons à quoi nous attendre. Gravelines défend très intelligemment », confirme Erman Kunter. « Il ne faut pas s'attendre à un festival offensif, reliance Causeur. Cela sera un combat défensif. Si nous répondons présents, nous aurons nos chances. » Reste maintenant à savoir, qui, dans quelques jours, arborera le sourire du vainqueur. Causeur ou Albicy ?

T. B.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 23 mai 2012

Gravelines - Cholet

Ce soir, 19 h
 Sportica,
 Arbitres : MM. Bissang, Mortz et Hamzaoui (en direct sur Sport +)

61,3 C'est la faible moyenne de points encaissés à domicile par Gravelines, cette saison, en championnat.

Les équipes probables

Gravelines
 Akpomedah, Bokolo, Causeur, Vaty, Albicy, Ona Embo, Jomby, Gradit

Cholet
 Gobert, Dozier

Remplaçants :
 4. Edwards, 5. Bigote, 7. Sy, 8. Johnson, 9. Loum, 12. Reynolds, 14. Issa
 Coach : Christian Monschau

Remplaçants :
 7. Vebobe, 13. Duport, 14. Falke, 21. Nelson, 22. Christopher.
 Coach : Erman Kunter

Ouest France – Mercredi 23 mai 2012

Cholet garderait bien son statut de bête noire

Pro A (playoffs, quart-de-finale aller). Gravelines - Cholet (19 h). Ces deux dernières saisons, CB a fait chuter le BCM en playoffs. Alors coup de trois ou pas ?

Cholet la bête noire en playoffs

Les supporters nordistes n'ont certainement pas oublié le dénouement des deux dernières saisons. Par deux fois, Cholet a éteint leur rêve en demi-finale, dont un match retour épique en 2010 offrant une belle aux Choletais. Ces échecs trotteront-ils encore dans les têtes ce soir ? Un peu chez les adeptes du « jamais deux sans trois ». Pas vraiment chez ceux regardant juste le moment présent.

Car le BCM va bien, très bien même actuellement. Il vient ainsi d'enchaîner 12 victoires consécutives, excusez du peu. En outre, si par le passé, il était apparu un peu usé à l'heure d'attaquer les playoffs, il semble cette fois disposer d'une certaine fraîcheur.

Imprenable Sportica ?

Quinze matches à domicile en championnat, quinze victoires. Le bilan se passe de commentaires d'autant que ces succès furent souvent acquis dans les grandes largeurs. Il n'en demeure pas moins que Cholet fut l'un des rares à pousser le BCM dans ses retranchements, en février dernier. Mieux, il a réussi le coup de force de

s'imposer au Sportica, en Coupe de France, le 13 mars. De quoi procurer un petit avantage psychologique aux Maugeois ? « Non, répond Erman Kunter. Je retiens surtout que Gravelines a fait une saison exceptionnelle. Donc nous ne sommes pas favoris. »

Un rôle d'outsider qui sied bien à Randal Falker et consorts tant ils sont adeptes du brouillage de pronostics cette saison. Il se murmure même qu'ils verraient plutôt d'un bon œil le fait de se mesurer au leader nordiste. « Nous n'avons pas choisi de jouer Gravelines, tranche Erman Kunter. Cette équipe est très forte. » Et le coach franco-turc d'ajouter : « Mais je pense que nous avons une chance. Nous allons les jouer les yeux dans les yeux. »

Quel visage choletais ?

Pour espérer créer la sensation, ce cyclothymique Cholet devra être dans un bon jour. Après le « relâchement » face à Strasbourg, la tête et les jambes sont-elles de nouveau d'aplomb ? Erman Kunter répondait par l'affirmative lundi soir, même si Christopher (malade) avait été laissé

au repos. L'ailier américain sera bien du déplacement et pourrait constituer une clef essentielle pour forcer le cadenas défensif nordiste. Au même titre que la traction arrière Nelson - Causeur bien sûr. Dozier, qui avait brillé la saison passée lors des playoffs en Grèce, sera aussi attendu au tournant. Voilà pour les principaux atouts offensifs. Pour le reste, défense et rebonds (élément décisif lors des trois précédentes confrontations) restent bien sûr les mots d'ordre.

Europe : à qui les billets ?

Ces playoffs sont aussi l'unique occasion pour Cholet d'espérer un visa pour une compétition européenne. Mais dans l'état actuel des choses, il est bien difficile de savoir comment seront répartis les sésames. Si le champion évoluera en EuroLigue, si le finaliste disputera le tour préliminaire, pour le reste, c'est le grand flou. Quel format aura l'Eurocoupe ? L'Eurochallenge sera-t-elle toujours d'actualité ? Bref, il n'y a quasi aucune lisibilité... Navrant.

Emmanuel ESSEUL.



Rudy Gobert et les Choletais parviendront-ils à bousculer de nouveau Yannick Bokolo et les Gravelinois ? Réponse ce soir sur les coups de 20 h 30.

HIER : Le Mans (4) - Nancy (5), 64-89 ; Orléans (3) - Paris-Levallois (6), 70-68. *Matches retour vendredi (20 h 30).*

AUJOURD'HUI, 19 heures : Gravelines (1) - Cholet (8) (en direct sur Sport +) ; **20 heures :** Chalon (2) - Roanne (7). *Matches retour samedi (20 h 30).*

Série au meilleur des trois matches